

LA PLUME ET LA GRÂCE

Littérature et spiritualité
du Moyen Âge au XXI^e siècle

Mélanges en l'honneur
de Dominique Millet-Gérard

Études rassemblées par Odile HAMOT



PARIS
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR
2024

www.honorechampion.com

AVANT-PROPOS

Esprit foncièrement indépendant, répugnant à tous les carcans intellectuels comme à toutes les assignations de la chronologie, Dominique Millet-Gérard s'est toujours refusée à disjoindre littérature française et littérature comparée, tant il lui paraît « évident qu'elles se combin[ent], se répond[ent] en écho¹ » au contraire. La littérature est à ses yeux comme « un paysage médité, qu'il s'agit de parcourir à travers le temps, dans les espaces des littératures latine [,] française [et étrangères], en s'arrêtant sur des textes-jalons pour y séjourner² », et elle n'a pas hésité, à côté du grand chemin des études claudéliennes, à promener son inlassable curiosité sur des terres qu'on n'attendrait pas, cueillant ici ou là les fleurs embaumant du « parfum de l'exégèse » qui composent le bouquet de son œuvre critique solidement liée par le cordon d'une perspective centrale, l'esthétique spirituelle dont elle interroge avec finesse et intelligence les manifestations glorieuses : son édition d'une pièce de théâtre écrite par un obscur jésuite du XVII^e siècle, *Jephtias Tragœdia, La Fille de Jephté*, en est la preuve, comme son admiration passionnée pour la littérature et la culture russes dont elle parcourt avec un intérêt tout poétique les vastes steppes, ou encore son amour sans faille pour un latin nourricier de la toute la culture européenne, dont elle se plaît à faire résonner, au seuil ou au sein de ses études, le beau *chant initiatique*.

Le présent volume, réunissant les hommages de ses collègues et amis, ouvert à des horizons géographiques, génériques et scientifiques divers, se veut à son tour une invitation à une libre déambulation à travers différentes stations, reposoirs faits de mots, où toujours résonne « le chant de l'origine », où se murmure à qui sait entendre le dialogue de la Plume et de la Grâce. Il fait halte tout d'abord « auprès des somptueux palais³ » de l'œuvre claudélienne, où le séjour fut et reste pour Dominique Millet-Gérard le plus durable, le plus constant, le plus savoureux. Celui qui

¹ « Avant-propos », *Études d'esthétique théologique et comparée sur la littérature européenne*, Paris, Champion, 2020, p. 9.

² « Introduction », *Le Chant initiatique, Esthétique et spiritualité de la bucolique*, Genève, Ad Solem, 2000, p. 11.

³ *La Prose transfigurée. Études en hommage à Paul Claudel*, Paris, PUPS, p. 10.

reçut « le don du Verbe transfigurateur⁴ » a fait l'objet d'une douzaine d'études qui ont fouillé le terreau fécond de ses écrits, fait rayonner « la solide, franche incontestable beauté de [son] écriture⁵ » et fait résonner ce « lyrisme de la Grâce⁶ » qui est au cœur de son œuvre. Vient ensuite une exploration diachronique de « l'immense octave » de littérature française, celle qui à travers les siècles célèbre « la Lumière et la Parole⁷ », rappelle que Beauté, théologie et spiritualité sont les facettes d'une unique réalité transcendante, qu'elle en fasse glorieusement l'objet de son chant ou qu'elle la retrouve plus modestement à travers des chemins de traverse. Suit enfin une échappée vers d'autres espaces, intellectuels et géographiques – « les Indes gorgées d'or⁸ » de ces affinités électives avouées que sont, pour Dominique Millet-Gérard, la traduction, la culture européenne et le monde russe, où s'accordent toujours esthétique, littérature et spiritualité.

Les contributions qui composent ce recueil ont eu pour ambition, chacune à sa façon, de célébrer les infinies harmoniques de la littérature et de la spiritualité. C'est à cette tâche exaltante que s'est consacrée Dominique Millet-Gérard durant sa carrière universitaire. Puissent ces voix multiples lui rendre l'hommage unanime qu'elle mérite.

⁴ *Ibid.*, p. 10.

⁵ *Ibid.*, p. 9.

⁶ Claudel, *la Beauté et l'arrière-Beauté*, Paris, SEDES, 2000, p. 7.

⁷ *La Prose transfigurée*, p. 10.

⁸ Lettre d'Henri Koerner à Paul Claudel, dans Amédée Brunot, « L'Œuvre exégétique », *Bulletin de la Société Paul Claudel*, n° 57, 1975, p. 4.